2026
2027

Conférences Philosophiques


Image : Jacques-Louis David, *Serment du Jeu de paume, le 20 juin 1789*, 1790. Source : Musée Carnavallet / Musées de la ville de Paris

Cycle :

La démocratie et ses ennemis

Séances
de 17h à 19h
Présidence
de l'université
salle 3
27, rue Marcoz
Chambéry

Mercredi 9 décembre 2026
La démocratie au défi de l'économique
Alexandra Raedecker, Professeure agrégée en sciences sociales, Inp Grenoble.

Mercredi 13 janvier 2027
Les Lumières sombres
Michel Haudry, Professeur de sciences économiques et sociales au lycée Louis Armand, Chambéry.

Mercredi 10 février 2027
La démocratie n'exige-t-elle pas un souverain laborieux ?
Martine Verlhac, Professeure honoraire de philosophie en Première Supérieure, Lycée Berthollet, Annecy.

Mercredi 10 mars 2027
Emotions démocratiques et sens du commun
Aurélien Demars, maitre de conférence, Université Savoie Mont Blanc – LLSETI, Chambéry.

Mercredi 7 avril 2027
La démocratie : « un gouvernement pour un peuple de Dieux ? »
Céline Bonicco-Donato, Professeure, ENSAG, Université Grenoble Alpes.

Plus d'infos :

Contacts : pascal.bouvier@univ-smb.fr ou martine.verlhac@orange.fr

Entrée libre

LLSETI UNIVERSITÉ SAVOIE MONT BLANC
UNIVERSITÉ SAVOIE MONT BLANC
LETTRES LANGUES & SCIENCES HUMAINES UNIVERSITÉ SAVOIE MONT BLANC
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE
Liberté Égalité Fraternité

Les Conférences Philosophiques 2026-2027

Cycle : La démocratie et ses ennemis

En faisant prévaloir l'utralibéralisme, on a préparé le règne de la prédation comme espace du politique contre la démocratie. La démocratie s'était constituée contre l'arbitraire d'un pouvoir échouant aux plus forts d'où que provienne leur force. Or le libre cours économique risque plus que jamais d'aider à réinstituer cet arbitraire. L'illibéralisme qui croît aujourd'hui dans l'espace politique mondial remet ainsi en cause les fondements de la démocratie. Les vieilles tyrannies peuvent alors renaître sous l'impulsion des nouvelles nous faisant craindre une régression qu'on ne croyait plus possible.C'est une raison pour nous de revenir à ce que signifie la démocratie, à ce qu'elle implique et à ce qu'elle ne peut pas ne pas combatre sans disparaître.

Mercredi 9 décembre 2026

La démocratie au défi de l'économique

Alexandra Raedecker, Professeure agrégée en sciences sociales, Inp Grenoble.

Imaginaire de justice et imaginaire de liberté, la démocratie – ce doux rêve – a du plomb dans l'aile. L'économique en se désencastrant des valeurs, du social, du politique a mené à un abandon du pouvoir par le peuple. L'idéal de liberté politique s'est mué en idéal de liberté économique. Dans l'exercice démocratique, l'homoeconomicus ne suit que son propre intérêt, dans un contexte de normalisation des conflits et de légitimation des inégalités, l'exercice du vote devient un exercice économique. Les conditions du pouvoir du peuple sont aussi mises à mal par la professionnalisation du politique et du savant. Ceux-ci dominent une population qui ne dispose pas des capabilités suffisantes. Les structures politiques de la démocratie sont aussi attaquées par la technostructure économique internationale constituée des firmes multi-nationales et de leurs marchés, des investisseurs institutionnels et des médias, mais aussi d'institutions internationales indépendantes et autonomes comme les banques centrales. La constitution de cet élite internationale qui forme un bloc socio-politique néo-libéral promeut un imaginaire anti-démocratique, une grammaire du progrès et de l'accumulation, des « lois d'airain de l'économie » qui nuisent à l'idéal démocratique. Alors faut-il se résoudre à abandonner la justice au profit de l'efficacité, la démocratie au profit de l'économique ?

Mercredi 13 janvier 2027

Les Lumières sombres

Michel Haudry, Professeur de sciences économique et sociales au lycée Louis Armand, Chambéry.

C'est un ami de la démocratie, Alexis de Tocqueville, qui a sans doute le mieux décrit la conception aristocratique de la liberté. Il s'agit là d'une exception. Les ennemis les plus conséquents de la démocratie, revendiquent aujourd'hui une conception aristocratique de la liberté, qu'ils opposent à la démocratie, dans laquelle ils voient le règne politique et social de la médiocrité. Avec Les Lumières sombres, le politiste Arnaud Miranda permet de suivre les cheminements contemporains de la pensée réactionnaire. Derrière le national-populisme, utile électoralement, cette pensée progresse en affirmant une inégalité ontologique, radicale, entre les hommes. Et beaucoup se proposent de l'augmenter encore par la technologie. Nous assistons avec ces « lumières sombres », à l'entrée d'un groupe d'acteurs, souvent étranges, sur la scène qu'ouvrent l'intelligence artificielle et les bio-technologies.

Mercredi 10 février 2027

La démocratie n'exige-t-elle pas un souverain laborieux ?

Martine Verlhac, Professeure honoraire de philosophie en Première Supérieure, Lycée Berthollet, Annecy.

Nous fantasmons largement la démocratie en son origne grecque. La fiction de cette origine assigne bien une nouvelle idée politique mais elle incarne aussi l'exclusion du social au travers d'une idée ségréguée et servile du travail . Nous n'en sommes plus là certes mais la dimension sociale et celle du travail peinent à être reconnues comme extension du contenu de la démocratie. Cette répudiation est implicite dans une conception restrictive du droit . Mais encore ... les tentations illibérales qui prospèrent promeuvent le modèle de l'Empire et sont un levier contre ce que serait un souverain laborieux puisant jusque dans le travail la formation d'une volonté démocratique. Les revendications de la justice en la démocratie ne sont-elles pas tronquées si l'on conteste le sol du travail comme espace ou se constitue la puissance de chacun allié à tout autre de former un monde. Là aussi les tentatives illibérales qui font prévaloir les prédateurs en serait la négation.

Les Conférences Philosophiques 2026-2027

Cycle : La démocratie et ses ennemis

Mercredi 10 mars 2027

Emotions démocratiques et sens du commun

Aurélien Demars, maitre de conférence, Université Savoie Mont Blanc – LLSETI

Si le « silence des passions » est traditionnellement la condition pour dépasser les intérêts particuliers et déterminer une recherche rationnelle du bien commun, pour autant le corps politique peut-il se constituer et se maintenir totalement sans passion ? C'est le propre de Rousseau de préserver, au contraire, une place essentielle à la dimension affective : « Mais où est l'homme qui puisse ainsi se séparer de lui-même et si le soin de sa propre conservation est le premier précepte de la nature, peut-on le forcer de regarder ainsi l'espèce en général pour s'imposer, à lui, des devoirs dont il ne voit point la liaison avec sa constitution particulière ? » (Manuscrit de Genève). Or, la recherche d'une cohésion affective du corps politique, que taraude avec une acuité particulière les démocraties modernes, ne risque-t-elle pas de sombrer non seulement dans une uniformisation des émotions politiques (que conteste en particulier Marta Nussbaum dans Political Emotions: Why Love Matters for Justice), mais encore dans une manipulation des passions publiques (que dénonce notamment Hermann Broch dans sa Théorie de la folie des masses). Dès lors, comment penser les conditions d'un attachement affectif au monde commun capable de préserver un pluralisme des émotions ? C'est à ce questionnement des émotions démocratiques que nous tenterons d'apporter quelques éléments de réflexion.

Mercredi 7 avril 2027

La démocratie : « un gouvernement pour un peuple de Dieux ? »

Céline Bonicco-Donato, Professeure, ENSAG, Université Grenoble Alpes.

Cette célèbre formule de Rousseau tirée du Contrat social souligne la tension inhérente à la démocratie : d'un côté, elle semble la forme de gouvernement la plus juste et donc à ce titre la plus désirable, de l'autre, elle est si exigeante qu'elle semble impossible à réaliser. Dans cette communication, nous nous interrogerons sur les obstacles qui minent la démocratie de l'intérieur et rendent son exercice difficile : notamment les risques inhérents à la représentation, les errances de la volonté générale ou encore l'individualisme égalitariste. Il s'agira donc de comprendre comment la démocratie est toujours déjà menacée en raison même de la finitude de la nature humaine. Néanmoins si « un gouvernement si parfait ne convient pas à des hommes » (Rousseau, Du contrat social), il est un risque à courir qui engage une réflexion sur l'éducation et la citoyenneté.

Pour tout contact : pascal.bouvier@univ-smb.fr ou martine.verlhac@orange.fr

Coordonnées pour consulter le site et les conférences passées
https://philochambery.wordpresse.com

Image : Jacques-Louis David, *Serment du Jeu de paume, le 20 juin 1789*, 1790. Source : Musée Carnavallet- Musées de la ville de Paris.

LLSETI UNIVERSITÉ SAVOIE MONT BLANC

Appep

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE
Liberté
Égalité
Fraternité